

Samedi 7 mai 2022

La saison se termine et, déjà, beaucoup de nos membres ont pris leurs quartiers d'été. Néanmoins, les présents ont pu bénéficier d'une projection originale regroupant des films de membres et des films du festival LMCV.

Nous commençons avec un film de Bertin STERCKMAN qui s'intéresse à une production locale avec DE LA GRAINE AUX AROMES.



Nous allons visiter la distillerie Claeysens à Wambrechies, spécialisée dans la production de genièvre. Cette eau-de-vie de grain est une spécialité locale depuis plusieurs générations. Les céréales majoritairement utilisées sont l'orge, le seigle et le blé, les baies du genévrier n'inter-



viennent qu'en fin de fabrication. Les céréales sont moulues pour libérer l'amidon du grain, ce dernier se transforme en sucre permettant la fer-

mentation alcoolique.

Nous bénéficions d'un commentaire complet et clair d'un spécialiste de l'entreprise. La caméra se déplace à loisir entre les réservoirs, les bacs de décantation, les machines de chauffe et de refroidissement. Elle se délecte de ces vannes



manuelles manipulées tant à l'ouverture qu'à la fermeture. D'aucuns s'étonneront des conditions de sécurité et d'autre des précautions sanitaires un peu réduites... la réponse de l'auteur toute de bon sens... l'alcool résout tous les problèmes.

LE CERCLE DE CONSCIENCE, présenté au festival est un film de Guido HARDEN tout à fait original qui nous présente le homard en cuisine prêt à subir les affres de la cuisson tout en



nous déclinant une démarche philosophique sur la vie et sa prolongation...

L'idée de filmer le homard de face et de le faire



parler avec une quasi synchro labiale est très intéressante. Chantal trouve la voix du commentateur un peu sourde et pas toujours compréhensi-



ble. Michel CZ trouve le texte très original et le film superbe, très bon montage.

LE REPAS de jean MAHON présente un spectacle de cirque basé sur l'organisation d'un repas sous chapiteau où les spectateurs sont ac-



teurs et les artistes manipulateurs. Francine a résumé les réactions de chacun et la discussion avec l'auteur.

Tout d'abord, j'insiste sur l'aspect inhabituel d'un tel spectacle. Cent cinquante personnes se



retrouvent pour préparer un repas, le consommer, faire la vaisselle dans une ambiance survoltée d'un spectacle de cirque.

L'ensemble est commenté par des enfants qui ont participé et sont ébahis par ce qu'ils ont vu. Ils s'attardent sur des détails et nous font part de leurs réactions. Le tournage réalisé à la volée au



cours du spectacle présente quelques lacunes. Pour Michel CZ, les surimpressions d'images sont un peu trop nombreuses au détriment de l'évolution de l'histoire.

Tout aussi surprenant, un film candidat au festival : TRANSGENRE de Josette BARDY. Nous voilà en Inde dans une association qui regroupe des individus qui ont changé de sexe.



Bannis par la société et souvent par leur famille, ils trouvent là un réconfort et une certaine sérénité. La caméra indiscreète rentre dans leur intimité et ils nous racontent ce qui peut passer



pour des fantômes mais qui pour eux sont le sens même de leur vie. Le sujet est délicat mais les protagonistes s'expriment avec un naturel parfois saisissant.

Le sous titrage est parfois un peu rapide mais il doit correspondre à l'expression des acteurs. On ne peut s'empêcher d'imaginer ce que serait no-



tre réaction de parents devant de telles situations. Chantal imagine la difficulté des enseignants devant le changement de comportement d'un tel élève, avec son nouveau prénom et des relations souvent difficiles au sein de la classe. Un film original, parfois osé, mais qui nous fait

découvrir un milieu inconnu pour la plupart des spectateurs.

Francine STERCKMAN a trouvé en Lituanie un sujet qui nous paraît aujourd'hui d'une actualité brûlante : LA COLLINE DE L'ESPOIR.



Des croix en tout genres accumulées sur une colline, symbolisant la résistance du peuple à l'hégémonie russe. Cet amas de croix, plusieurs fois détruit et reconstruit, se veut le symbole d'un peuple luttant pacifiquement pour sa liberté.



Ces croix plantées ou simplement jetées ne représentent pas le souvenir de morts, elles sont vraiment la manifestation d'un peuple croyant. Aujourd'hui, le lieu est devenu le centre d'un pèlerinage et il continue d'être alimenté par les visiteurs au point de regrouper quelque 100.000 croix de toutes tailles et de toutes formes. Très



bonne idée que d'avoir utilisé une polonaise pour commenter, son accent donne plus de crédibilité à un sujet peu commun.

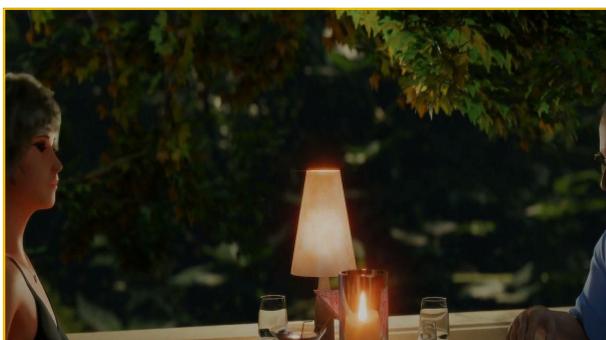
Restons dans l'obscur, le méconnu, avec LA THÈSE un film de Jean-Pierre BRACHET présenté au festival. Il nous faut quelques secondes pour nous rendre compte qu'il s'agit d'une ani-



mation tant la qualité des images est impressionnante. La réalisation est étonnante, les images animées sont plus vraies que nature. L'histoire participe à notre surprise, elle est aussi interpellante que les images : une jeune fille prépare sa thèse avec son maître de stage. Le sujet nous échappe, les mots sont techniques et nous naviguons dans une ambiance pseudo scientifique où la confiance de la candidate est souvent enta-



mée. Un accident de voiture va nous conduire à l'hôpital où nous retrouverons les protagonistes victime et responsable... jusqu'à ce que la chute nous ramène au permis poids lourd. Chantal relève cette réalité qu'est la déconnexion entre la recherche et la réalité. Jean-



Pierre H. lui reste admiratif devant la qualité de l'animation. Michel CZ est largué au niveau du scénario. Le rapport au temps est déconcertant,

il fallait que nos deux protagonistes se rencontrent. Un peu surréaliste c'est la démonstration qu'une réflexion trop profonde peut devenir dangereuse !

OUF ! de la détente pour terminer grâce à Francine qui jette UN CLIN D'OEIL A PAPI.



Chanson filmée sur le plaisir du camping car, c'est l'occasion de retrouver un couple heureux en vacances. Des situations drôles, filmées avec



naturel qui illustrent la vie des caravaniers la nuit, le jour, à table avant de plonger dans la piscine... une bonne occasion d'essayer la go-



pro. Les films drôles sont assez rares, celui-ci est réussi.

*Jean Mahon*